

COMITE POUR L'UNITE - EENHEIDSCOMITE

contact: Y.Eeckman, rue G.Raeymaekersstraat 13, 1030 B - 0497/990.254 - yves.eeckman@skynet.be
www.comiteunite-eenheidscomite.be

Depuis des années, les gouvernements successifs n'ont fait qu'obéir aux ordres de l'Union européenne qui impose dans tous les domaines une « concurrence libre et non faussée ». Celle-ci débouche aujourd'hui sur une crise financière et économique mondiale sans précédent. Une crise dans laquelle des centaines de milliards (qui viennent essentiellement de la poche des travailleurs) sont engloutis au profit des spéculateurs, et où des centaines de milliers d'emplois sont liquidés. Une crise dont tous les spécialistes nous disent qu'on ne voit pas la fin.

Nous travailleurs de Flandre, de Wallonie, de Bruxelles, de toute la Belgique, sommes ceux qui produisons par notre travail manuel ou intellectuel toutes les richesses de ce pays :

Nous refusons que les patrons et l'Union européenne qui les appuie nous fassent payer les conséquences de la crise de leur système économique basé sur la recherche effrénée du profit.

- ✓ Ils veulent remettre en cause notre sécurité sociale (en diminuant encore les cotisations patronales à la sécu)
- ✓ Ils veulent remettre en cause notre système d'indexation des salaires
- ✓ Ils veulent supprimer massivement des emplois dans les services publics comme dans le privé
- ✓ Ils ne veulent même pas verser aux allocataires sociaux ce qui leur est dû pour la liaison au bien-être
- ✓ Et pour mieux détruire les conquêtes sociales qui nous restent, il veulent une prétendue « réforme de l'Etat » pour les régionaliser et nous diviser dans le but de s'attaquer encore plus à notre pouvoir d'achat

Dans ce contexte, nous constatons que le gouvernement ne défend pas les travailleurs, qu'il applique toutes les exigences antisociales de l'Union européenne et par là même se fait le relais des revendications patronales.

Le 6 octobre 2008, à l'appel de nos organisations syndicales, travailleurs de Flandre, de Wallonie, de Bruxelles, de toute la Belgique, nous démontrerons notre unité en réalisant une journée de grève générale **NATIONALE pour affirmer:**

- ✓ **Défense de notre pouvoir d'achat** (par des hausses de salaire brut, par le maintien intégral de l'index)
- ✓ **Défense de toutes nos conquêtes sociales fédérales.** Comme le dit la FGTB depuis son mémorandum de 2007, et ainsi que réaffirmé dans les revendications fondamentales pour la journée d'action du 6 octobre 2008, face à la crise politique actuelle :
 - les **conventions collectives** de travail des secteurs doivent rester nationales
 - le même **droit du travail** doit s'appliquer à tous les travailleurs du pays
 - la **sécurité sociale**, dont le paiement des allocations de chômage, la santé, les allocations familiales et les pensions doivent rester du ressort de l'Etat fédéral

Les institutions de l'Union européenne, le gouvernement, les patrons (qu'ils soient de Flandre, de Wallonie ou de Bruxelles) veulent nous diviser pour détruire tous nos droits jusqu'au dernier. Ils mentent tous quand ils osent dire que la « réforme de l'Etat » qu'ils préparent améliorerait nos conditions de vie. Tout ce qu'ils veulent c'est nous faire gagner moins pour défendre leurs profits, tout en diminuant encore les impôts des entreprises. Pour preuve, l'Unizo vient de rappeler que ce sont bien là ses objectifs tout en ajoutant « *qu'aucune de ces mesures socio économiques indispensables n'est plus possible dans notre pays sans une réforme appropriée de l'Etat* ».

LE 6 OCTOBRE 2008, PROUVONS-LEUR QUE S'IL Y A PLUSIEURS PEUPLES EN BELGIQUE, IL N'Y A QU'UNE SEULE CLASSE OUVRIÈRE, UNIE D'OSTENDE À ARLON DANS SES SYNDICATS, UNIE DANS LA DÉFENSE DE SES DROITS QU'ELLE A CONQUIS DE HAUTE LUTTE.

UNIS, NOUS DEFENDRONS NOS DROITS

En faisant du 6 octobre une journée de grève générale NATIONALE, les travailleurs et leurs syndicats peuvent créer le rapport de force pour que la mobilisation se poursuive et que, par toutes les formes de la lutte des classes, elle fasse barrage à ceux qui n'ont d'autre perspective que de nous conduire au naufrage.

Nous vous invitons à rejoindre le combat du Comité unité-Eenheidscomite